



La gazette de Montaulieu

E-mail : mairie.montaulieu@orange.fr

Site : montaulieu.fr

N° 35



Le mot du Maire

Hiver 2017

En ce début d'année 2017, je vous présente, au nom du conseil municipal, mes meilleurs vœux de bonheur et de santé .

Cette année sera importante pour notre pays. Je vous rappelle en effet (au cas où vous auriez été enfermés dans une grotte pendant quelques temps) que nous allons élire un nouveau président (les 23 avril et 7 mai) suivi des élections législatives (les 11 et 18 juin). Ces échéances sont importantes et je compte sur le civisme de tous pour y participer.

Mais quel est le bilan de l'année écoulée ?

Au niveau communal, le captage de la nouvelle source Fourbeau est terminé, mais il reste quelques petits soucis techniques et administratifs . Nous continuons d'y travailler en espérant avoir un approvisionnement en eau potable sécurisé pour cet été.

La réfection de la tour à mais l'aménagement du flexion. Il devrait pouvoir semestre. (L'appel lancé pas porté ses fruits).

Des aménagements sont rendre notre village tou- Notre salle est toujours par les associations et ha- mais également de Nyons.

Au niveau local, le fait est la fusion effective des 4 munes de Nyons, Buis, le 1er janvier. Nous fai- la communauté de com- Drôme Provençale. 67 l'enjeu est important.

La gouvernance a été mise

nous allons désormais nous atteler à faire fonctionner cet organisme qui aura à gérer 12 compétences.

J'ai pour ma part été réélu à une vice-présidence (probablement voirie) et continuerai à œuvrer avec sérieux avec la nouvelle équipe.

Ces modifications amèneront probablement des changements au niveau financier (compétences supplémentaires et solidarité territoriale) mais nous espérons qu'elles seront « contenues ». Vous serez tenus informés par le bulletin communautaire que vous recevez régulièrement dans votre boîte aux lettres.

En attendant, et comme tous les ans maintenant, je vous invite à participer le samedi 4 mars à notre Fête de la Soupe qui (comme celle de l'été) est maintenant reconnue et toujours très appréciée. N'oubliez pas vos bols !

Stéphane



côté de la salle, a été faite four est encore en ré- se faire courant du premier dans le dernier bulletin n'a

toujours en cours afin de jours plus accueillant. très demandée et reconnue bitants du Haut Nyonsais

majeur de ce début d'année communautés de com- Rémuzat et Séderon depuis sons partie dorénavant de munes des Baronnie en communes, 97 délégués :

en place ce 13 janvier et

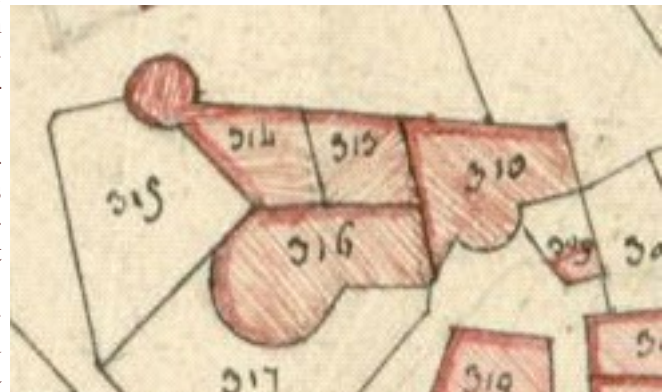
Histoires déjà anciennes de vieux murs.

Comme beaucoup de villages des Baronnies, il y a cinquante ans Montaulieu ne ressemblait guère à celui que nous connaissons de nos jours. C'était dans un trou à demi en ruine après un demi-siècle d'exode de ses habitants suivi de l'effondrement d'une grande partie de leurs habitations que vers 1960 Stempfël, Hamonet et Merlin, les trois peintres parisiens pionniers de sa redécouverte, saisis par le paysage décidèrent d'y établir leur atelier. A mains nues, sans aucune connaissance de la maçonnerie, avec de faibles moyens mais guidés par un goût sûr, ils eurent à se mesurer avec des murs à demi affaissés, des monceaux de débris de tuiles, de gravats et de poutres vermoulues des maisons qu'ils venaient d'acquérir. Ce sont ses histoires de vieux murs que nous voudrions évoqués aujourd'hui.

Un voyageur qui parcourait les Baronnies vers 1925 décrivait le village de Montaulieu comme entouré d'une muraille percée d'issues pour la circulation des hommes et des bestiaux. Son édification devait être très ancienne, les archives la mentionnent déjà au XVème siècle comme bâtie par un maçon de Manosque. Les premiers plans connus du village, qui datent de l'époque napoléonienne, présentent un large tracé coloré l'entourant qui laisse penser que les observations de notre voyageur étaient fondées. Mais il n'en reste aucune trace. Où sont passés les matériaux de ce mur d'enceinte ? Certainement réutilisés pour l'édification d'autres constructions qui à leur tour ont vieilli puis abandonnées à leur sort. Tels les vestiges avec lesquels nos trois peintres ont eu affaire. Malgré leur inexpérience quasi-totale en matière de restauration de constructions ils commencèrent par le flanc ouest du village où existait une ruelle parallèle à la calade semi-circulaire actuelle comme le montrent les anciens plans du bourg. Stempfël qui avait choisi de s'établir dans la réunion de la maison dite du bedeau et de celle du *Café du Cercle*, avait face à ses fenêtres et à proximité, le mur menaçant d'une bergerie délabrée qui lui dérobait la vue de la vallée du Rieu. Sans outillage approprié, il entreprit avec ses compagnons de le démolir et de créer avec les matériaux une terrasse sur le terrain déblayé. Hamonet, partisan de solutions expéditives et peu orthodoxes proposa d'attaquer cette muraille par sa base en y pratiquant à l'aide d'un pic une large fente horizontale au risque de son effondrement prématuré sur la main-d'œuvre. La percée achevée, il ne resterait plus aux trois lascars qu'à imiter les Frères Marx dans une *Nuit à Casablanca* en s'appuyant nonchalamment sur une cloison pour la faire basculer. Mais la vieille muraille résista. Il fallut l'ébranler à coups d'épaules, de pieds puis de barre à mines pour la faire choir coté vallée. L'audacieuse opération réussie dans un nuage de poussière et sans dégâts pour les trois artistes.

* *

Lorsque l'on consulte le cadastre napoléonien de 1808 et plus précisément celui de 1828, on distingue à l'extrémité sud du village, tracé en rouge, un bâtiment d'orientation Est-Ouest de forme allongée avec, côté Est, une imposante façade, comparée aux dimensions des maisons paysannes. La demeure du châtelain assurément. Cette façade possédait deux tours d'angle, l'une plus importante que l'autre, reliée par un haut mur confectionné en petit appareil. Ne subsiste de la plus large qu'un cylindre de pierre tronqué et plus rien de la plus étroite, absorbée par la bergerie de Mr Mériat qui devint l'actuelle mairie. Les matériaux qui la composaient ont-ils servi à la construction de ce bâtiment ?



Certains indices permettent de le penser. En particulier l'examen des pierres d'angle de l'édifice. Il est aisé de s'apercevoir qu'elles sont faites d'un calcaire pâle d'un poli particulier, comme le sont ordinairement les marches d'escalier de pierre des demeures anciennes et cossues. Mais, polies que d'un seul côté, l'autre visible à angle droit, offrant par contraste l'aspect d'une brisure, comme si le matériau considéré avait appartenu à un long bloc parallélépipédique qu'il avait fallu fracturer. Certaines de ces pierres permettent même de distinguer la surface où l'on posait ses pieds de celle plus rugueuse, qui devait être encastree dans la marche supérieure pour l'édification d'un escalier classique. Pierre polie pendant des siècles par les semelles du châtelain et les petits pieds de sa châtelaine.

* *

Georges Merlin acheta à monsieur Grassot la parcelle 354 du plan napoléonien dans l'intention d'étendre son jardinet attenant aux parcelles 352 et 319. Le mur côté calade avait appartenu à une habitation dont il ne restait plus rien de l'intérieur. En très mauvais état il lui restait encore accroché des montants d'une de ses fenêtres. Dans un angle, subsistaient les restes d'une cheminée. Il suffisait d'abattre le haut du mur jusqu'au bas de la fenêtre et de faire disparaître le manteau de la cheminée pour obtenir l'espace recherché. Georges s'attaqua donc d'abord au manteau puis aux corbeaux qui ne lui résistèrent pas trop, enfin aux pierres du foyer. En bougeant l'une d'elle la patte poilue d'un animal apparue. Avec précautions il put dégager le corps entier séché d'un chat aplati, momifié, réduit à deux dimensions par le poids du temps, mais parfaitement préservé. Une datation précise des restes de cet animal aurait peut-être permis de déterminer l'époque de son ensevelissement et donc celle de l'écroulement de la maison où probablement il logeait. Peu de temps après cette découverte un orage, comme on en connaît parfois dans la région, éclata pendant la nuit et déversa un tel déluge de pluie sur le mur dégagé qu'au petit matin Merlin fut réveillé par un grondement sourd de pierres qui s'entrechoquent et s'abattent sur le sol, le vieux mur de la parcelle 354 avait disparu.

Par la suite on pouvait voir ce chat bidimensionnel, exposé sur le devant de la cheminée de la maison des Merlin. En confidence Georges nous affirmait que ce défunt matou ne cessait de hanter ses rêves. Il le revoyait malgré sa petite taille supporter le poids des murs de sa propre demeure et sa disparition de la cheminée provoquait inévitablement leur chute.

Au centre du village, la chapelle. XIVème siècle, nous dit dans ses notes l'abbé Vandamme. Capacité d'accueil réduite à 50 personnes maxi. Comment la Communauté de Montaulieu, qui compta autour de 250 âmes à la fin du XVIIIème siècle, pouvait elle s'accommoder pour les services religieux d'un espace aussi étroit ? Et comment y pénétrait-on ? Pas d'issues visibles ni de marches d'accès sur les plans cadastraux.

Elle s'écroula dans les années 1950 et ne fut rebâtie par Hamonet seulement que vers 1975. Avant cette date, de la chapelle, ne subsistait que le fond du chœur et le mur Nord maintenu par le soustet s'appuyant sur notre maison. Côté versant Sud donnant sur la place n'apparut pendant longtemps qu'un tas de ronces recouvrant un amas de tufs calcaires taillés qui avait formé la voute effondrée et reposait sur le socle rocheux. En dégagant pierres et végétation, par endroit on pouvait entrevoir un ancien dallage. Hamonet qui en fut plus tard l'acquéreur prétendait, mi blagueur, mi sérieux, qu'en dessous assez profondément il y avait découvert la sépulture et les restes d'un des Rastel de Rocheblave.

Comment un édifice religieux sobre mais élégant pouvait avoir été ainsi abandonné ? Il est vrai que son utilité s'était réduite depuis la construction en 1859 de l'église actuelle de beaucoup plus grande capacité.

Après la guerre 39-45 vu le mauvais état du lieu et l'existence de multiples gouttières, la municipalité décida la réfection de sa toiture et des hauts de murs. La poutre centrale transverse présentait des faiblesses. On résolut de la remplacer. En fait elle tenait le rôle de tirant entre les deux murs parallèles afin d'éviter un fatal écartement. De sorte qu'après un hiver passé sans contrainte et miné par les eaux le mur Sud prit du fruit puis s'effondra entraînant la toiture. Longtemps après le désastre Hamonet, un jour décida d'en faire son atelier et par des moyens réduits d'artiste remonta le mur manquant en y ajustant les trois ouvertures de pierres taillées qui apportèrent la lumière nécessaire à l'atelier du peintre.

* *

En 1964 Irène et Georges Merlin nous invitèrent à passer Pâques chez eux. Bien que le confort et la solidité de leur maison étaient des plus précaires, nous fûmes conquis par Montaulieu et son lumineux environnement. Suzy pouvait négocier les œufs des poules de Mme Grassot, et on nous invitait à boire le pastis à la gnole du mari. La maison Mériat, abandonnée par ses propriétaires depuis l'effondrement de sa façade donnant sur la calade, était disponible. Nous l'achetâmes en l'état au prix des tuiles de sa toiture qui restaient encore.

Simone la sympathique fille des Mériat, plus tard, nous conta comment une partie importante de sa maison avait subitement disparu.

Elle s'activait dans la pièce principale de séjour, reposant par moitié sur le soustet qui surplombait la calade et pour l'autre moitié sur la bergerie bien assise sur le rocher. Là se trouvaient les principaux outils ménagers de la famille, outre l'âtre et son four, la *bugadière* pour laver le linge, le *potager* pour garder au chaud les mets préparés, le placard à pain et donnant directement sur la rue, l'évier de pierre d'où s'écoulait vers la calade des eaux usées. Avec l'eau amenée du lavoir, Simone faisait la vaisselle après le repas familial ; mais au moment d'essuyer les couverts il lui manquait un torchon sec et propre. Elle se rendit dans la chambre de ses parents en prendre un dans l'armoire ; au moment où elle s'apprêtait à poursuivre son ouvrage dans la cuisine, les murs de la maison se mirent à craquer, les meubles à trembler, un bruit formidable s'ensuivit accompagné d'un tourbillon de poussière qui envahit la maison. Lorsqu'en toussant elle pénétra dans sa cuisine, une intense lueur diffuse n'éclairait plus que la moitié de la pièce, l'autre partie avait été engloutie par la rue. Mais Simone avait la vie sauve. C'est quelques années plus tard et dans cet état, en pire, que nous avons pris cette maison, occupée alors par un cochon des anciens propriétaires, leurs poules et leurs lapins confinés entre les murs vacillants et la porte du confessionnal de l'ancienne chapelle.

* *

Au milieu des années 70 arrivèrent à Montaulieu nos amis anglais et irlandais. Paul, Nigel avec Michel du Villard remontèrent le mur de la maison Mériat, mais les matériaux commençaient à manquer et il fallut aller chercher les pierres à la Roche sur le Buis. Puis Nigel seul entreprit seul de réparer la bergerie et l'écurie Mériat dont les plafonds voutés souffraient de lézardes et d'effritements. Comme c'était la pratique ordinaire en ce temps-là Nigel allait chercher des pierres de calage nécessaires et des gravillons pour le mortier, à proximité. A la même période il fit la connaissance d'un entrepreneur en maçonnerie officiel Mr Pedradini qui travaillait sur un chantier voisin et avec lequel il avait sympathisé. Mr Pedradini fit plusieurs fois observer à Nigel la dangerosité des ruines, de ne pas trop s'y aventurer pour prélever des matériaux au risque d'entraîner leur déstabilisation. Ce que Nigel se gardait de faire. Mais pour le travail qu'il avait entrepris le plus simple était quand même d'aller prélever prudemment, à la grande réprobation du maçon italien, quelques cailloux dans la maison effondrée de Mr Grassot attenante au lieu où il travaillait.

Lorsque chacun s'occupait de son travail, une importante partie du mur de façade de la maison en ruine de Mr Grassot qui menaçait depuis longtemps s'écroula sans avertir. Alerté par le bruit, Mr Pedradini se précipita constater les dégâts, alors sans hésiter entreprit de dégager la calade de l'amoncellement de moellons et de gravats. Nigel intrigué par le grondement puis par le mouvement de personnes qui suivit alla constater ce qui se passait. Mr Pedradini tout à son travail de déblaiement ne le vit pas s'approcher. Et lorsque Nigel l'interrogea en plaisantant sur les raisons de son intervention aussi précipitée, d'une voix angoissée sans se retourner, le maçon lui répondit « Hé ! Toi qui parle tant, aide-moi donc. il y a un anglais sous les décombres ».

* *

Et me voilà maintenant avec un tas de pierres issues de la grosse tour dans mon jardin, sis à côté de la chapelle, depuis que l'entreprise R., à ma demande, parce que la pierre de qualité se fait rare aujourd'hui, les y a déposées. Elles seront réemployées à remonter en partie le grand mur disparu qui borde la calade du côté de notre maison. Elles n'ont pas parcouru un grand trajet et sont bien du pays, témoins de sa longue histoire.

Michel Lallemand

BOB DYLAN , prix Nobel de littérature
2016 Traduction de sa chanson :
« Mr Tambourine Man »

Refrain:

Hé ! L'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
Je n'ai pas sommeil et je ne vais nulle part.
Hé ! L'homme au tambourin, joue-moi une chanson,
Dans le cahin-caha du matin je te suivrai.
Bien que je sache que l'empire du soir
Soit redevenu sable,
Ait disparu de ma main,
M'aît laissé ici debout privé de vue mais ne dormant
pas encore.
Ma lassitude me surprend,
Mes pieds sont marqués au fer rouge
Je n'attends personne
Et l'antique rue vide est trop morte pour rêver.

Refrain

Emmène moi faire un tour avec toi sur
Ton magique bateau tournoyant
Mes sens m'ont été enlevés,
Mes mains ne peuvent agripper
Mes orteils trop engourdis pour faire un pas,
Attendent seulement que les talons de mes bottes se
mettent à vagabonder.
Je suis prêt à aller n'importe où,
Je suis prêt à me fondre
Dans ma propre parade,
Lance ton sortilège dansant sur moi
Je te promets d'y succomber.

Refrain

Bien que tu puisses entendre des gens rire, tour
noyer,
Se balancer follement au delà du soleil,
Ce n'est dirigé contre personne,
C'est seulement une fuite en déroute
Et à part le ciel il n'y a aucune barrière à affronter.
Et si tu entends de vagues traces
De bobines de rimes sautillantes
En rythme avec ton tambourin,
Ce n'est qu'un clown en haillons derrière,
Je n'y prêtera aucune attention,
C'est seulement une ombre que tu vois qu'il est en
train de poursuivre.

Refrain

Puis fais-moi disparaître à travers
Les anneaux de fumée de mon esprit,
Sous les ruines brumeuses du temps,
Bien au delà des feuilles gelées,
Des arbres hantés effrayés,
Dehors vers la plage venteuse,
Hors de l'atteinte entortillée du chagrin fou.
Oui, danser sous le ciel de diamant
Une main s'agitant librement,
Silhouetté par la mer,
Entouré par les sables du cirque,
Avec toute la mémoire et le destin
Enfoncés profondément sous les vagues,
Fais-moi tout oublier d'aujourd'hui jusqu'à ce qu'on
soit demain.

Refrain

FETE DE LA SOUPE

A MONTAULIEU

SAMEDI 4 MARS

EN LIEN AVEC **RABELAIS**—AU PROGRAMME : EN COLLABO-
RATION AVEC LE **CTEAC** ET « GARGOULETTE 'NB » :

15h30-17h: Atelier Slam avec « Mix O Ma Prose »
15h30-17h: Atelier Percu Corporelle avec Emeric Priolon et
« Antiquarks »
17h: Répétition générale commune aux 2 ateliers
18h: Ouverture du concours SOUPE et passage du jury
avec animation musicale
20h: Restitution 1 des ateliers dans la tente Gargamelle
20h30: Restitution 2 des ateliers dans la tente
21h: Remise des Prix, suivie de la soirée dansante (DJ IO)

Inscriptions aux ateliers: Standard PNR 04 75 26 79 05
(nombre de places limité à 15)

Inscription Concours Soupe ou Aide en tout genre :
Ch. Grange 06 09 07 20 42 (Asso « Montelivo »)

Inscription au Jury: V.Larger (ASSHN): 04 75 27 45 39

Le ou les lauréats des Soupes seront invités à venir pré-
parer leur soupe pour le rituel de la tente de Gargamelle
lors du carnaval de Buis-les-Baronnies le 17 mars

Participation libre



Coïn sourire

GRAUCHO MARX DANS LE METRO :

« MADAME, JE VOUS CÈDERAIS BIEN MA PLACE MAIS ELLE EST OCCUPÉE. »